

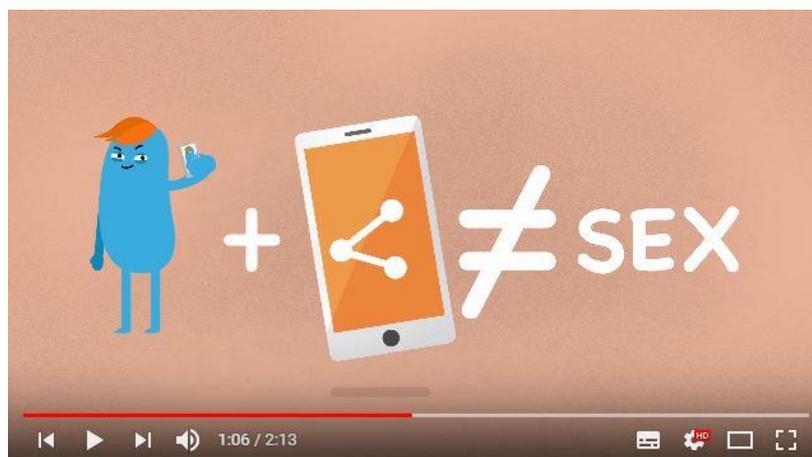
## Selfie intime, ce que doivent savoir les personnes responsables d'enfants : comprendre pourquoi

Bonjour, je m'appelle Anne. Je suis la mère d'Harry, qui a 15 ans, et de Lucy, qui en a 13.



Quand j'ai découvert que mon bébé, Harry, avait partagé un selfie intime, j'étais tellement choquée et horrifiée que j'aurais pu hurler partout. Mais je ne l'ai pas fait. A la place, j'ai appelé son père et nous avons hurlé ensemble à la place.

Pour être honnête, heureusement qu'on a crié ensemble parce que, quand on a parlé à Harry, j'étais beaucoup plus calme. J'étais toujours en colère à l'intérieur, mais le choc initial était passé et je pouvais lui en parler. Il était évidemment très gêné, mais une fois qu'il s'est ouvert j'ai été surprise de voir qu'il ne pensait pas que c'était grave. L'impression que j'ai eu est que c'est juste quelque chose que font les ados quand ils et elles grandissent, une sorte de drague. Des fois c'est pour rigoler, faire une blague.



Apparemment, il y a beaucoup de raisons pour lesquelles les ados font des selfies intimes. J'aurais pensé que s'ils et elles envoyaient des selfies intimes, cela voulait dire qu'ils et elles avaient commencé leur vie sexuelle, mais ce n'est pas forcément le cas. Quand j'étais jeune, mes parents étaient choqués quand je mettais une jupe courte et beaucoup de maquillage. Les choses évoluent. Tout se passe sur internet maintenant, mais peut-être que les motivations des jeunes n'ont pas changé. Je ne portais pas une mini-jupe parce que je voulais faire l'amour ou être avec quelqu'un. Je n'avais pas confiance en moi et, bon, c'est un peu comme avoir plein de like sur Facebook. Une des choses les plus tristes que j'ai entendu récemment est que la fille de mes amis n'est pas

allée voir ses parents quand un de ses selfies intimes a été partagé, parce qu'elle ne pensait pas que ses parents s'y connaissent assez en informatique pour pouvoir l'aider.



Les temps ont changé, les choses vont être différentes par rapport à notre propre jeunesse, mais les jeunes sont toujours des jeunes : à prendre des risques et repousser les limites. Et ça me parle. Le fait est que beaucoup de ces choses se passent en ligne et que je savais qu'on devait être plus conscients et ouverts à propos de ça, pour que nos enfants, s'ils en ressentent le besoin, puissent venir nous demander de l'aide.

Traduction par le Centre Hubertine Auclert



Plus de ressources sur [www.stop-cybersexisme.com](http://www.stop-cybersexisme.com)

# #stopcybersexisme